du jeudi 26 novembre
au dimanche 13 décembre

Jeudi 26/11 à 20h30
samedi 28/11 à 19h
dimanche 29/11 à 17h
Vendredi 04/12 à 20h30
samedi 05/12 à 19h
dimanche 06/12 à 17h
Jeudi 10/12 à 20h30
vendredi 11/12 à 20h30
samedi 12/12 à 19h
dimanche 13/12 à 17h

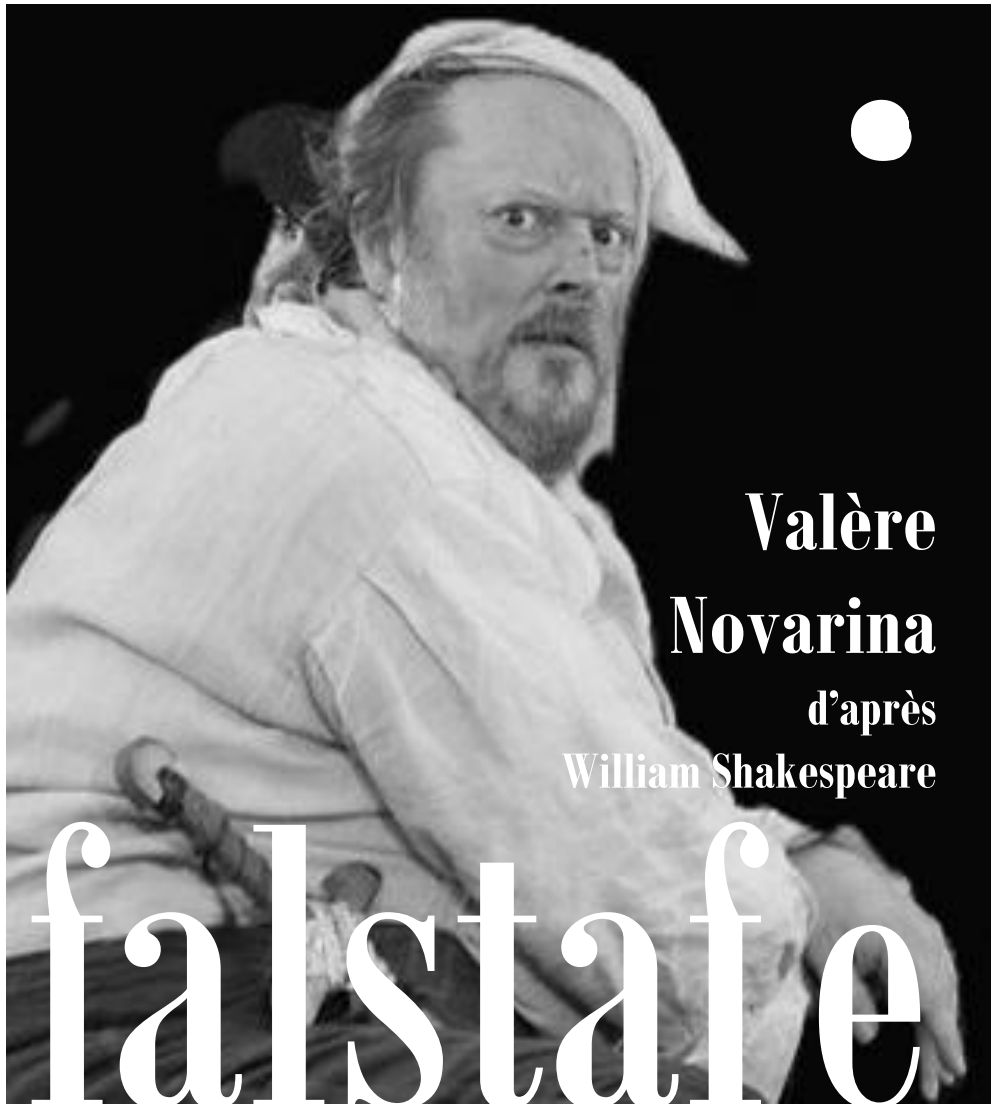
contacts
Isabelle de Grossouvre
Chantal Melior
06 61 56 97 60

www.theatre-du-voyageur.com
34 bis, avenue de la Marne
Gare SNCF / Quai D
92600 Asnières-sur-Seine

Le Théâtre du Voyageur a bénéficié du soutien de

au théâtre du voyageur

à partir du 26 novembre 2026



Dossier de presse

Falstafe - avec un « e » - de Valère Novarina revisite la fresque de Shakespeare autour du Roi Henri IV, roi d'Angleterre.

L'intrigue menée tambour battant entre auberge et champ de bataille, superpose à la résolution d'un conflit politique majeur menaçant la royauté, les dérèglements carnavalesques auxquels se livre le prince héritier en compagnie de Falstafe, *de fous et de fûts*.

Comme Hamlet, ou Don Quichotte, Falstafe appartient à une grande lignée, celle des fous tragiques. Mais là où Hamlet subit le tragique dans la paralysie, là où Don Quichotte s'égare dans ses songes, Falstafe affronte le réel en bouffon. Lui qui porte son ventre comme une mappemonde, endosse les travers et les angoisses du « genre humain » et en révèle la vitalité face à sa condition tragique.

Falstafe est un carrefour entre petite et grande histoire, entre le monde et le théâtre.
Dans la lutte d'influence dont le prince est l'enjeu et qui se joue entre le roi Henri IV, secret, peu disert, et Falstafe, le bavard, s'opposent deux rapports au monde : l'un historique, l'autre tragique.

Falstafe n'a que faire d'appartenir à l'histoire, et pas la moindre ambition qui pourrait tenir son esprit en laisse. Sa forme le proclame : son « enormity » - en anglais « hors-normes » -, les regards, et tout ce qu'elle suscite, le consignent à la marge, à une bonne distance pour observer les rouages du pouvoir et le théâtre du monde.
Ce « Machiavel des tavernes », n'étant pas dupe des effets et des trucages, sait quelques secrets, connait le dessous des cartes, s'y entend en rhétorique et s'amuse avec les champs lexicaux du politique en quête de crédibilité, mais sa grande ambition est de vivre abondamment et joyeusement.

« Le cher Jack Falstafe, l'aimable Jack Falstafe, le bon Jack Falstafe, le doux Jack Falstafe, l'agile Jack Falstafe, l'ardent Jack Falstafe, le vaillant Jack Falstafe, d'autant plus vaillant qu'il est le vieux Jack Falstafe, ne le bannissez pas de la société de votre Harry, ne le bannissez jamais, car bannir le gros Falstafe, c'est bannir le monde entier ! »

C'est dans cet état d'esprit que Jack Falstafe met en valeur ses atouts d'acteur, sa corpulence et son esprit, son fond et sa forme une et indivisible, et tout ce qu'il y a à aimer en lui, et à travers lui : il se voue au présent, prend des libertés avec l'intrigue, exécute ses entrées, ses sorties, passe du personnage au comédien, tisse et retisse des liens privilégiés et intempestifs avec qui l'écoute et le regarde.

Avec les *sacs de mots*, dont Novarina, après Shakespeare, l'a généreusement doté, et ses relations haut placées, Sir John mise sur sa faconde et son humour pour se faire une place au soleil.

Pourtant, dès la première démonstration d'amitié entre le Prince et son gros ami, le dénouement s'annonce, laissant présager la punition à venir.

La fin de *Falstafe*

Lorsque la fin de l'histoire est prévisible, c'est le chemin qui importe et la connaissance de tout ce qui « y » mène inéluctablement … jusqu'à ce que le Prince succède à son père et rentre dans le rang, et jusqu'à ce que le bouffon soit écarté comme un témoin encombrant.

Socialement incontrôlable et politiquement excentrique, une personne qui n'a pas son pareil, un «idiot », ne pouvait gagner qu'un temps la faveur du Prince avant une exclusion définitive.

À travers cette illusoire et éphémère complicité, transparaît toute l'équivocité des relations avec le pouvoir.

« Mourons, mourons tous joyeusement ! »

Du tragique au grotesque
nuances et lignes de fuites entre l'ancien et le nouveau,
le contemporain et l'élisabéthain,
notes pour la mise en scène et la direction d'acteur.

Avec un certain machiavélisme, Shakespeare relatait les faits et faisait un état des lieux. Novarina se place du point de vue de Falstafe : il se gausse de la comédie du pouvoir, de ses mises en scène, de la grandiloquence, des faux-semblants, ironise sur la chevalerie finissante qui tombe en désuétude, sur l'instrumentalisation des valeurs, sur les grands féodaux qui ne cessent de s'entre-déchirer…

Le Roi Henri IV

Le Prince Harry

Le Prince Jean

Le Grand Juge

Worcester

Percy

Northumberland

Douglas

Le corps élisabéthain

Dans *Henri IV – 1 et 2* (1599), l'apparition de *Falstaff* sur scène coïncide avec celle du peuple de Shakespeare, du monde des auberges et de la nuit, des lieux interlopes. Le « fou » partage la condition de ses contemporains de la Renaissance qui ne se considéraient que dépositaires et non propriétaires de leur *enveloppe charnelle*. Pour eux, le souci de l'identité personnelle était balayé par l'urgence d'un passage éclair sur terre. C'est la vie qui était observée avec une frénétique curiosité par les Elisabéthains.

Le focus de Valère Novarina sur Falstafe (1977) tend à le séparer de ses congénères, à souligner sa différence et son isolement. C'est un paradoxe banal, mais au milieu de ses compagnons, ce « nombril du monde » parait aussi seul qu'un personnage de Beckett. Voué au spectacle permanent, il est la marionnette, « La jolie poupée » comme le surnomme ironiquement le Prince. Pour distraire, le boute-en-train est confronté à des expériences, à des farces périlleuses, mais aussi à la réalité de la vie précaire et de la guerre.
Le langage est sa sauvegarde, tant qu'il ne s'agit que de vivre.

En ces temps de communication galopante, de propagande perpétuelle, de publicité à chaque instant, être à l'œuvre dans le langage, être son explorateur, son gardien, c'est être au centre même des forces qui nous opèrent… Valère Novarina

« Être à l'œuvre dans le langage »

Le royaume de Falstafe est celui des mots et d'une réconciliation avec eux : ce n'est en rien une entreprise élitiste qui serait inaccessible aux non-initiés – (même si le rythme de nos vies ne prédispose ni à beaucoup d'amplitude dans le texte, ni à une attention auditive soutenue) -.

Déjà, du temps de Shakespeare, la reine Elisabeth 1ère et un coupe-jarret du Théâtre du Globe s'y retrouvaient tout autant. La joute verbale était une fête, un art de vivre.

Jusque sur le champ de bataille, - plus ou moins à découvert en raison de sa taille -, Falstafe ne se départit pas de sa témérité verbale ! Sa couardise proverbiale devient prudence quand elle plaide pour l'amour de la vie, et ses réparties puissantes touchent au-delà de l'intrigue, elles engagent le tragique de l'existence.

En cela, Novarina maintient un cap shakespearien : *le monde est un théâtre*.
Ce théâtre ne perd jamais de vue que, de manière générale, les hommes sont suffisamment informés, mais que ce qui peut leur manquer – et dont le manque leur vaut un surcroît de malheur – est déjà la parole.
Ici, la parole est contagieuse et se propage. Elle est source de joie. Le théâtre, surtout quand il ne renonce pas au tragique est une cure de santé. Et le rire qui surmonte la mélancolie est libérateur.

C'est tous les jours Mardi-Gras

La joyeuseté de ce bonhomme carnaval va au-delà du moment d'ivresse et de chambardement de quelque Mardi-Gras : c'est *l'esprit de finesse* qui rend hommage à l'insouciance, à l'amoralité, au mépris pour l'épargne, c'est la grande santé ravivée.

« La grâce habite ce disgracié. Cet obèse, avec toute sa graisse incarne l'esprit de finesse. Il a la vivacité dansante de Carmen, outre un goût identique pour le Xérès (la manzanilla), c'est poétiquement qu'il habite la terre. » (Jack-Alain Léger, auteur de *L'autre Falstaff*)

EXTRAITS DU TEXTE

Scène 2
LE PRINCE. - Qu'est-ce qu'il y a dans ton ventre, Falstafe ?
FALSTAFE. - Plusieurs sacs de mots. Si le corps est mort, tirons-lui la langue pour qu'il vive !

Scène 7
LE GRAND JUGE. - Sir John, je vous ai fait chercher, alors que de graves charges pesaient sur vous, afin d'avoir un entretien.
FALSTAFE. - Mon avocat, le meilleur légiste de ce temps, m'a fortement déconseillé de m'y présenter.
LE GRAND JUGE. - Quel est son nom ?
FALSTAFE. - L'amour du grand air. Milord, je suis un gros corps, il me faut un espace grand.

Scène 8
LECROC. - Gros gibier : il pourrait y avoir de la culbute.
L'HÔTESSE. - Misère, pour la culbute c'est un vrai danger : il m'est rentré dedans dans mon propre chez-moi comme une pire brute, il sort son arme et vous fonce dessus comme le diable, homme-femme-enfant, un vrai coriace.
LECROC. - Faut réussir à ce qu'on l'attrape !
L'HÔTESSE. - Son départ va me précipiter dans la ruine, il me doit une somme inénarrable. Archer, le laissez pas nous fuir ! Il va saillir ici incontinent par la rue du Poulet, sauf votre respect, il a été y acheter une selle, sauf votre respect, il doit revenir ici ; cent marcs d'argent il me doit, c'est gros pour une pauvre femme toute seule dans sa vie ; des années et des années qu'il me soutire, ah vraiment j'ai été spartienne d'attendre si long !

Scène 12
LE PRINCE. - Tu dois à Dieu une mort..
FALSTAFE. - Une dette à faire traîner jusqu'au plus tard possible… Falstafe, vous avez peur ? Non, j'ai froid, je vais me battre ! Et qu'est-ce qui vous pousse à te battre ? L'honneur, je me bats pour l'honneur ! Si tu y laisses une patte, l'honneur te la rendra? Non. L'honneur peut-il remettre un bras ? Non. Recoudre un ventre ? Non. L'honneur est-il médecin ? Non. Bon chirurgien ? Non. Alors à quoi sert l'honneur ? A rien. Qu'est-ce que l'honneur ? Un mot. Quoi dans ce mot ? Du vent. A qui l'honneur ? A celui qui meurt au champ d'honneur. Le sent-il ? Non. L'entend-il ? Non. Alors honneur à lui, mourir au champ d'honneur est un honneur dont je me passe ; gardez vos médailles !

Scène dernière
LE ROI HENRY CINQ. - Je ne te connais pas, vieil homme. Va dire tes prières. Comme les cheveux blancs vont mal à un bouffon ! J'ai vu longtemps en rêve un homme de cette espèce, bouffi, gonflé par les excès, tout aussi vieux et débraillé. Aujourd'hui réveillé, je méprise mon rêve. Goinfre, cesse de bâfrer, songe que la tombe est là qui s'ouvre pour toi trois fois plus large que pour tout autre.

carré central - côté / 2,80 m / ouverture / 12 m - profondeur / 10 m

Avec pour centre, un carré de bois (presque un «O de bois »), tour à tour radeau, grand lit, table, coursive, puits, fosse, promontoire, champ de bataille ou ventre carré, le décor est avant tout une aire de jeu, suffisamment « vide » pour se transformer, changer d'échelle, accueillir des bannières, et se faire oublier, au gré du texte.

falstafe

de Valère NOVARINA
d'après William SHAKESPEARE

Création du THÉÂTRE DU VOYAGEUR
mise en scène, Chantal MELIOR
assistée de François LOUIS
direction musicale, accordéon, Alaïa LABAT-MICHON
chorégraphie, Juliette MOREL et Ariane LACQUEMENT
lumières, Michel CHAUVOT
décors, Marine PORQUE
costumes, Sandrine BAUMAJS

avec

Sandrine BAUMAJS, L'Hôtesse
Mathieu CAPELLA, Le Prince, futur Henri V
Marc DUMONTIER, Le Grand Juge, Le Voiturier, Branle-Pieu, Pince
Isabelle de GROSSOUVRE, Lecroc, Chaloup
François KLITTING, Worcester, Francis, Silence
Alaïa LABAT-MICHON, Le Page de Falstafe
Ariane LACQUEMENT, Dolly, Douglas, Exton
François LOUIS, Falstafe
Juliette MOREL, Ned, Le Prince Jean de Lancastre
Mathieu MOTTET, Le Roi Henri IV, Pistole
Marie PAULY, Percy, Bardolphe

Captation, Aurélien MELIOR
Photographies Bernard QUÉRARD
& Christophe PERRUCON

Durée du spectacle : deux heures

Falstaff & Falstafe
& le Théâtre du Voyageur

> en 1999, à la Grande Galerie de L'Evolution, au Muséum national d'Histoire naturelle de Paris : *Shakespeare Gallery ou la pensée en formes*, plaçant Falstaff au cœur d'une fresque neurobiologique et théâtrale.

> en 2008, *Le Ventre de Shakespeare,* diptyque d'après *Henry IV* (1 & 2), *les Joyeuses Commères de Windsor*, et le début d'*Henry V*. Evocation des « vies de Falstaff », de la chevalerie à la bourgeoisie.

> en 2026, version abrégée du *Falstafe*, de Valère Novarina présentée en avant-première au château d'Asnières, au Festival « Château en Scène », le 22 mai2026.

Répertoires & perspectives

Sans opposer le théâtre qu'on dit « de texte » à un « théâtre d'images et de décors », le texte est au cœur de notre théâtre et de la vie qui se crée sur la scène : œuvres du répertoire théâtral et de toutes les littératures ... Dramatiques ou a priori non destinés au théâtre, les textes, quelle que soit leur « ancienneté », sont action au présent et pas seulement de beaux vestiges du passé, et c'est la joie qui, pour nous, surplombe dans la tragédie antique comme dans l'œuvre de Beckett, tout acte théâtral, et appelle à jouer avec les formes, où se mêlent la danse, le chant et la musique ...

Pour en savoir plus : auteurs, dossiers, photos, distributions, extraits vidéos, presse, lieux de diffusion
www.theatre-du-voyageur.com / parcours

CRÉATIONS / direction mise en scène, adaptation, Chantal Melior

1992 – 1997 / VALENTIN ORCHESTRA, d'après Karl VALENTIN – Fondation Deutsch de la Meurthe – Théâtre Déjazet – Agora d'Evry – Palais des Arts, Nogent – Th. de Bagnolet – Festival des Nuits de Joux (150 représentations)

IL FAUT QU'UNE PORTE..., Fragments d'un discours amoureux, d'après A. de MUSSET Maison du Portugal - Fondation Deutsch de la Meurthe (80 représentations)

GRANDE GALERIE DE L'ÉVOLUTION & MUSÉUM D'HISTOIRE NATURELLE

1997 - 1998 / PARADE NUPTIALE – Grande Galerie de l'Évolution – Echangeur de Bagnolet.

1999 – 2000 / SHAKESPEARE GALLERY - Grande Galerie de l'Évolution – Festival de Sarlat-Baden, Suisse - d'après Shakespeare, J.D. Vincent, B. Cyrulnik, S Jay-Gould., E. Zarifian...

2000 / NATURE EN TÊTE, spectacle itinérant - Galerie de Botanique - Muséum

2000 / ÉLÉPHANTAISIES, d'après Marie Nimier - auditorium de la Grande Galerie

2003 - 2026 / POUR QUI VEUT VOIR – Tournée Ile de la Réunion / Jardin des Plantes, Muséum -

PARALLÈLEMENT AVEC LE THÉÂTRE ALCYON – direction Patrick MELIOR

1999 - 2006 / FAUST, de GOETHE - CDN et S.N. de Franche-Comté – Cirque de Consolation

1999 - 2004 / LA DIVINE COMÉDIE – Festival « Égarez-vous » - Salines d'Arc-et-Senans

2003 / DANTE & BECKETT – ALCYON et TDV - Festival « Égarez-vous », Gares de F-Comté...

2002 / IMPLANTATION EN GARE D'ASNIÈRES

2004 – 2005 / LE MAÎTRE ET MARGUERITE, de BOULGAKOV - Th. du Kremlin-Bicêtre, tournée

2006 / DEUX FAUST – en alternance - BOULGAKOV et GOETHE

2007 – 2025 / LES NOMADES – Th. du Soleil - Avant Seine, Colombes – Jardin des Plantes...

CYCLES SHAKESPEARE au Théâtre du Voyageur et en tournée

1997 / ROMÉO & JULIETTE, de SHAKESPEARE - Maison de L'Afrique – Cité Internationale

2001 / KING LEAR, de SHAKESPEARE – Château de Baden, Suisse - ECAM du Kremlin-Bicêtre

2008 / LE VENTRE DE SHAKESPEARE d'après *Henry IV* – 1ère et 2ème parties – *Les Joyeuses Commères de Windsor* et *Henry V* / DIPTYQUE : 1. LA DOLCE VITA - 2. LA DÉCADENCE

2009 - 2011 / COMME IL VOUS PLAIRA, de SHAKESPEARE

2011 / LE CHANT DU CYGNE, de TCHEKHOV (& SHAKESPEARE), avec Olivier PANSIERI

2011 / HAMLET, de SHAKESPEARE – mise en scène, François LOUIS

2012 / LES DEUX GENTILSHOMMES DE VÉRONE, de SHAKESPEARE

2012 / TOUT EST BIEN QUI FINIT BIEN, de SHAKESPEARE

AUTRES CRÉATIONS au TDV et en tournée

2010 - 2014 / DES IDIOTS ET DES FOUS – création d'après J.K. Toole... STUDIO THÉÂTRE d'A.

2014 / IGNATIUS & LES NOMADES - Théâtre du SOLEIL

2015 - 2016 – 2022 - 2023 / LE MISANTHROPE, de MOLIÈRE

2016 - 2020 / CYCLE MELVILLE / BARTLEBY, de MELVILLE – adapt. & mes. François LOUIS / COCORICO – lecture théâtralisée avec Hervé Pierre / LE GRAND ESCROC – adapt. & mes. Patrick MELIOR / MOBY DICK TÉTRALOGIE - ASSEZ PLEURNICHÉ ! / BALEINE A PLUME / PIPPIN TOMBE A L'EAU / LIGNES DE FUITE

2019 / BALEINE A PLUME – Déambulation dans la Grande Galerie de l'Evolution - MNHN

2019 / RUE ORDENER - RUE LABAT, adapt. & mes François LOUIS, d'après Sarah KOFMANN

2019 / COAX - COAX - LES GRENOUILLES, d'ARISTOPHANE

2021 - 2022 / BÉATIFIQUE - d'après François d'Assise et Clément Rosset, Jacques Le Goff, Dante, Walt Whitman, Thomas Wolfe, Jack Kerouac, Herman Melville, Baruch Spinoza...

2023 / UNE NUIT AVEC FAUST, concert théâtral, TDV – FESTIVAL INVENTIO

2024 / LA TEMPÊTE, de SHAKESPEARE

2024 -2025 / LA DERNIÈRE BANDE & COMÉDIE, de Samuel Beckett – mes - François LOUIS

2025 / LE TRIOMPHE DE PLUTUS, de MARIVAUX

2026 – ... / FALSTAFE, de Valère NOVARINA